

Numéro

9

# Un pas plus loin...

Le magazine de la dio-diversité qui accompagne P.O. et directions.

**Namur - Luxembourg**

## Octobre 2021

**Éditeurs responsables :**

**Hugues Delacroix et Yannic Pieltain**

**Publication bimestrielle**

**Bureau de dépôt : 5000 Namur 1**

Bulletin périodique du **SeDESS** et **SeDEF**

Rue de l'évêché 5

5000 Namur

# Sommaire

03 Éditorial

---

05 Échos du codiec

---

07 Accompagnement des P.O.

---

14 Cellule de soutien et d'accompagnement

---

20 Médinam

---

23 Formation (FOCEF)

---

25 Formation (CECAFOC)

---

27 Oxylierre

---

33 Agenda

---

34 Archives Un Pas Plus Loin

---

36 Brève LMDP

---

# Le temps des changements

Tant l'actualité récente de cet été que la prochaine COP26 sont là pour le rappeler, le changement climatique est non seulement bien réel mais ses effets se font déjà sentir, y compris sous nos latitudes.

Tous les experts le confirment: la perte de biodiversité, la fonte accélérée des glaciers, la pollution des océans, la production sans cesse croissante de gaz à effet de serre nous ont amenés à dépasser différents «points de basculement» bien plus tôt qu'imaginé. C'est dire l'urgence d'une réelle prise en compte de ces changements mais aussi d'actions concrètes et radicales si l'humanité veut limiter un tant soit peu les dérèglements en cours.

La plupart de nos écoles ont mis en place des initiatives intéressantes pour sensibiliser les élèves et susciter des actions concrètes de réduction des déchets ou d'économie d'énergie, par exemple. Les jeunes se mobilisent et manifestent pour la préservation de la planète et c'est heureux. Gageons qu'il ne s'agit là que des premiers pas et qu'il conviendra d'intensifier le combat en améliorant significativement la performance énergétique de nos bâtiments ou, sans doute, en revoyant nos politiques de dé-

placement ou de destinations pour nos voyages scolaires...

Le Segec en a fait le thème de son université d'été le 20 août dernier. Cela a inspiré un des articles que vous pourrez lire dans les pages qui suivent: «L'école au cœur des enjeux environnementaux». Nous ferons également de cette thématique un fil rouge de nos prochains numéros d'Un Pas Plus Loin en croisant les regards de nos différents services.

Cela ne vous aura pas échappé, les attentes vis-à-vis des administrateurs d'Asbl sont de plus en plus complexes et nécessitent sans cesse de nouvelles compétences.

Afin de vous éclairer sur certains enjeux, vous trouverez un petit article relatif au RGPD et à la désignation d'un délégué à la protection des données. Cela devrait vous permettre d'une part d'en comprendre l'intérêt et, d'autre part, d'avoir des pistes concrètes en vue de cette désignation.

Nous reviendrons également sur l'aide que peut vous apporter la plateforme «Give a Day» pour trouver des bénévoles disposés à donner



un coup de main ponctuel et, qui sait, susceptibles d'intégrer ensuite vos organes d'administration.

Medinam vous apportera un éclairage sur «la souffrance au service de... l'équipe enseignante» tandis que les membres de notre équipe OXYLIERRE vous offriront quatre regards sur le doute, en préliminaire à la journée des directions du 30 novembre prochain à l'occasion de laquelle nous aurons la joie d'écouter Jean-Michel Longneau à propos des choix difficiles.

Les services de Formation de la Focef et de Cecafof présentent dans ce numéro toute une série de propositions susceptibles d'aider nos équipes éducatives à appréhender les changements qui s'opèrent dans notre belle mission d'enseignement.

Un Pas Plus Loin s'adapte lui aussi et vous propose une petite nouveauté qui, nous l'espérons, vous sera bien utile. Nous reprendrons désormais en fin de numéro, avec des hyperliens facilitant l'accès, la liste des articles parus depuis la création de notre publication. Cela devrait permettre à chacun de retrouver des outils proposés à un moment ou l'autre afin de les exploiter en autonomie ou avec l'aide d'un de nos services.

S'il y a une chose qui ne change pas, c'est la volonté de toutes nos équipes d'être à votre disposition, à vos côtés pour vous accompagner au mieux. Nous sommes en réflexion constante sur la façon d'y parvenir au mieux, n'hésitez donc jamais à nous faire parvenir vos suggestions ou réflexions.

**Bonne lecture.**

**Hugues Delacroix**  
Directeur diocésain  
du SeDESS



**Avec la reprise de l'année scolaire, le CoDiEC a pu retrouver des conditions normales de travail. Les chambres luxembourgeoise et namuroise se sont réunies en présentiel fin septembre.**

Au menu des actualités politiques, nous avons pu évoquer une rentrée marquée essentiellement par l'attente d'un séminaire «Pacte» rassemblant tous les acteurs concernés, par l'inquiétude générée au regard des récentes chiffres Covid ainsi que par l'épisode des inondations vécues par nos écoles durant les vacances.

**Sur le plan de la pandémie,** une inquiétude renaît au regard des chiffres. Le tracing est renvoyé aux directions. Le taux de vaccination est interpellant. La comparaison des taux à un mois est seulement de 3% supplémentaires. On est largement sous les chiffres de la Flandre. Le faible taux entraîne déjà une série de problèmes dans les écoles. Ceci pose question pour les voyages scolaires (notamment à l'étranger). Si un élève a un test PCR, il devrait le refaire régulièrement durant son voyage. Une certaine pression organisationnelle ou financière retombe sur les directions. La vaccination entraîne également une tension au sein des élèves ou des équipes.

Sur le plan des inondations, une intervention de la Région Wallonne devrait avoir lieu. Il semblerait que les écoles de notre réseau puissent être indemnisées comme les familles alors que les écoles WBE devraient être indemnisées à l'instar des bâtiments publics. On retombe dans la même problématique que pour les subventions

du Plan de relances européen. **Retour sur les inondations et les initiatives.**

Localement, si certaines écoles ont été touchées davantage, la situation est moins problématique que sur Liège. Une belle solidarité interne et externe s'est mise en place. Toutes les écoles ont pu ouvrir à la rentrée.

*o Une initiative a été prise par le CoDiEC en collaboration avec Adesio et le Centre Interdiocésain pour informer et conseiller rapidement les écoles.*

*o Le SeGEC travaille avec la Fondation Roi Baudouin pour obtenir la déductibilité fiscale. Une note partira du SeGEC.*

**Formation soins infirmiers.** Selon le Ministre Vandembroucke, un projet naît de faire passer la formation des étudiants infirmiers dans l'enseignement supérieur. Le quatrième degré devrait alors disparaître et donc provoquer éventuellement la fermeture d'écoles. (à suivre). Nous avons deux écoles concernées. (Ave Maria et Ste-Elisabeth).

• **Les Fonds Européens.** Le décret est passé et nous n'avons finalement pas obtenu grand-chose. Le C.A. du SeGEC devrait décider si un recours serait introduit devant la cour constitutionnelle. Le conseil sera de rentrer des dossiers et d'envisager en parallèle une action en recours.

• **Le décret paysage** est presque finalisé et devrait être déposé au parlement.



### Les directeurs diocésains font écho de la rentrée scolaire.

Pour le fondamental, on accuse un recul attendu de la population scolaire du maternel. Les chiffres n'étant pas encore validés, il faut pouvoir les prendre avec beaucoup de réserve.

On enregistre cette année 27 changements de directions. Cela ne veut pas dire 27 nouvelles directions puisque certaines directions changent simplement d'école.

Cela nécessite un gros travail d'accompagnement.

Cette rentrée scolaire est marquée par un problème de pertinence au niveau de Proéco.

L'implantation de Neffe (Yvoir) est fermée, faute d'un nombre suffisant d'élèves.

**Pour le secondaire**, dans l'ensemble, il semble qu'il n'y ait pas de baisse générale. Le Luxembourg est en légère progression tandis que Namur diminue légèrement. Il y a malgré tout

de grosses variations dans quelques écoles. De façon générale, les D2 qualifiant sont en grande souffrance.

Le texte « Mission de l'école chrétienne » a été approuvé par le C.A. du SeGEC. La brochure a été publiée. Des formations vont être proposées par le SeGEC aux directions et aux P.O. en collaboration avec Vincent Flamand. Au niveau diocésain, l'A.G. organisée en mai a permis une information. En interne au diocèse, une information est prévue pour l'ensemble des acteurs des services diocésains.

Enfin, deux soirées d'information « Plan de pilotage » sont prévues à destination des P.O. les 5 octobre à Namur et le 12 octobre à Neufchâteau.

*SeDEF et SeDESS travaillent également à une soirée d'accueil et d'information des nouveaux membres P.O. (on ne définit pas la notion de « nouveau » pour laisser une large ouverture).*

Une réunion a également eu lieu avec l'O.A. du CoDiEC le 18 octobre pour aborder les défis qui attendent le SeGEC dans un avenir proche.





Bonjour à tous,

La rentrée scolaire est déjà derrière nous et chacun est plongé dans ses activités respectives au sein des écoles.

Dans notre précédent article de juin ainsi que dans la revue Entrées Libres, vous avez pu découvrir l'outil « Give a day » relancé par le Segec pour les écoles.

Pour rappel, cette plate-forme permet de mettre en relation des candidats bénévoles et des associations telles que les Pouvoirs Organisateurs en recherche de nouveaux membres ou tout autre service lié à ses activités et à celles de son école. Il me paraît intéressant de vous rappeler que cet outil est d'une grande facilité pour vous aider dans le recrutement d'un administrateur, d'un trésorier, d'un comptable, d'un responsable de bâtiment, ou de toute personne permettant de répondre à vos besoins définis via des annonces. Vous pouvez également vous en saisir si votre école est en recherche de personnes pour assurer la garderie, les surveillances ou l'encadrement des élèves en activité extérieure. N'hésitez donc pas à venir visiter le site et consulter ses nombreuses annonces via le lien suivant, ainsi que les vidéos de présentation.

<https://www.giveaday.be/fr-be/segec>

<https://www.youtube.com/channel/UCJjNBhlw9RYnDv7iFWEGlsw>

L'outil ne cesse également d'évoluer pour répondre au mieux aux attentes de chacun, qu'il soit bénévole ou demandeur de services.

Nous vous tiendrons bien sûr informés prochainement.

Dans l'attente, voici, ci-dessous, le premier témoignage d'une présidente de PO qui a trouvé un bénévole pour créer le logo de l'école.

Je reste à votre entière disposition pour tout éclairage ou accompagnement vous permettant de vous inscrire sur cette plate-forme mais également pour assurer le suivi si nécessaire.

Votre personne relais Give a day

**Bernard VAN COPPENOLLE**

Accompagnateur PO au Codiec Namur-Luxembourg

[bernard.vancoppenolle@codiecnalux.be](mailto:bernard.vancoppenolle@codiecnalux.be)

### Un témoignage parmi d'autres

« Dans la foulée de la visioconférence expliquant comment nous pouvons nous inscrire et utiliser la plate-forme de bénévolat Give a day, j'ai formulé et déposé 3 annonces. Une d'entre elles a eu un écho positif: la conception d'un logo pour l'école. Après quelques échanges de mail permettant au concepteur de cerner notre demande et l'image de l'école, nous avons reçu le logo finalisé accompagné du document de cession des droits d'auteur et de propriété permettant l'utilisation et la reproduction du logo. Un vrai travail de professionnel... La firme X « offrait » un travail bénévole de 4 h pour créer le logo. Belle économie pour l'école qui espère ainsi renforcer sa communication. »



# Accueil des nouveaux présidents et membres de P.O.

Madame la Présidente,  
Monsieur le Président,

Le service Accompagnement des Pouvoirs Organiseurs du Codiec Namur-Luxembourg organise une séance d'information et d'accompagnement pour les nouveaux présidents et membres de PO le mardi 23 novembre à l'Institut Saint-Laurent Rue du Viaduc à Marche-en-Famenne (local V 307) de 18h à 20h30.

Il nous semble important pour les personnes qui acceptent de se mettre bénévolement au service de nos écoles de leur offrir la possibilité de nous rencontrer pour avoir des informations sur le positionnement d'un PO dans la structure du Ségec, sur les services offerts par le Codiec ainsi que sur les rôles d'un PO et de ses membres.

Nous serons aussi disponibles pour répondre à toutes les questions des participants en fonction de leur vécu sur le terrain.

Si vous êtes intéressé par cette rencontre, il vous suffit de compléter le bulletin d'inscription pour le 15 novembre au plus tard en cliquant sur [ce lien](#).

N'hésitez pas à transférer cette invitation à tous les membres de votre PO qui pourraient être intéressés.

Merci pour votre collaboration et votre travail au service de nos écoles.

*Marie-Ange Beaufays*  
*Accompagnatrice des Pouvoirs Organiseurs*



# L'extranet du Segec et la base de données des Pouvoirs Organisateurs

Vous l'aurez certainement remarqué, le site du Segec (<https://enseignement.catholique.be/>) a fait peau neuve il y a quelques mois.

Au-delà d'une opération esthétique, c'est une vraie refonte du site et de ses finalités qui s'est opérée. Vous trouverez sur le site toutes les informations utiles pour comprendre l'enseignement catholique en Belgique, le rôle du Segec et suivre l'actualité.

Parallèlement, le Segec a mis en place un Extranet qui donne accès à une très large base documentaire à ceux qui doivent y avoir accès... Il est donc très important que chaque membre de nos PO soit correctement identifié pour qu'il puisse trouver sur l'extranet ce qu'il y cherche... C'est ce que nous développons dans les lignes qui suivent.



## L'extranet

L'extranet du Segec (<https://extranet.segec.be/>) donne accès, selon le rôle d'un membre d'un Pouvoir Organisateur, à des ressources applicatives. Par exemple, un référent PO aura accès à la gestion des accès à la plateforme de commande de la centrale des marchés.

Tous les administrateurs pourront accéder à la documentation juridico-administrative ou aux informations relatives à la gestion des bâtiments, à celle des bâtiments ou à des ressources relatives à la sécurité et au bien-être au travail.

*L'ensemble de ces ressources applicatives se situent dans le MENU de la page d'accueil.*





### La base de données PO

C'est également dans ce menu que vous trouverez la base de données PO. L'ensemble des membres d'un PO dont le compte a été activé dispose d'un accès à son dossier.

Dans celui-ci, on retrouve pour le moment les informations de signalétique du PO, de leurs établissements et de leurs membres.

### Mise à jour des données

Afin de permettre aux bonnes personnes d'accéder aux ressources qui les concernent, il est donc capital que la base de donnée soit correctement mise à jour pour chacun de nos PO. C'est pourquoi la mise à jour des données a été confiée au secrétariat du Codiec Nalux. Un PO ne peut donc pas modifier directement les informations qui le concernent.

Toute demande de modification doit donc être adressée par mail à Magali Passiflora ([magali.passiflora@codiecnalux.be](mailto:magali.passiflora@codiecnalux.be)) ou Delphine Durand ([delphine.durand@codiecnalux.be](mailto:delphine.durand@codiecnalux.be)) via le formulaire "Base de données PO" **via ce lien**: <https://www.codiecnalux.com/base-de-donn%C3%A9>

Pour l'**ajout d'un nouveau membre**, voici les informations à communiquer :

- Le nom et l'adresse du PO
- Les prénom et nom du nouveau membre
- La date de naissance (le profil est créé sur cette base)
- L'adresse mail
- L'adresse postale
- Le numéro de téléphone
- La date de début de mandat dans le PO.
- Le rôle ou les rôles dans le PO (Président, Vice-Président, Administrateur, Administrateur-délégué, Trésorier, Secrétaire, Référent PO, Référent PdP, Conseiller en prévention)

Dès la création d'un profil dans la base de données, un mail d'activation de compte extranet émanant du Segec est automatiquement envoyé. Si un membre n'a pas reçu de mail d'activation, contacter le secrétariat du Codiec Nalux. Il en va de même, en cas de perte du mot de passe

Pour **la suppression d'un membre**, les informations à communiquer au secrétariat sont :

- Le nom et l'adresse du PO
- Le nom du membre à supprimer
- La date de fin de mandat

Enfin, toute **modification au niveau du PO** doit également être communiquée au secrétariat :

- Nouvelle adresse mail d'un membre
- Nouveau rôle
- ...



### Des informations mieux adressées...

Une base de données bien gérée devrait également nous permettre d'adresser les courriels émanant de nos services aux bonnes personnes. Les présidentes ou présidents des organes d'administration le savent trop bien, ils sont très souvent les seuls destinataires des messages que nous voulons transmettre aux PO.

Une meilleure identification de certains rôles au sein de l'OA (trésorier, secrétaire, référent-pilotage) ou du conseiller en prévention devraient nous aider à mieux cibler nos envois et, ainsi, à alléger la boîte de réception de nos président.e.s.

D'où l'intérêt de bien nous informer des changements à opérer dans la base de données.



# RGPD : désignation d'un Délégué à la protection des données dans votre école

Dès l'arrivée du Règlement général de protection des données en 2018, l'Autorité de contrôle pour la protection des données personnelles a décrété l'obligation pour les établissements scolaires de faire appel aux services d'un DPO .

Les trois années qui se sont écoulées depuis ont montré à quel point le recours à ce service est précieux.

J'ai été engagé par le SeGEC notamment pour mettre en place un service DPO pour les écoles. En 2018, nous partions d'une page blanche et les écoles qui bénéficiaient d'un tel service se comptaient sur les doigts d'une main. Aujourd'hui, plus de la moitié des établissements scolaires de notre réseau ont souscrit à un tel service et se sont lancés avec son aide dans les tâches comme : la sensibilisation des membres du personnel, la vérification des formules de consentement, la mise en place de mesures particulières pour l'utilisation des outils numériques, etc.

Dans l'état actuel des choses, quatre formules se dégagent.

## 1) Les DPO « internes »

C'est une solution que nous déconseillons pour les écoles fondamentales. Mobiliser un membre du personnel et le former pour le faire travailler un jour par an n'a pas d'intérêt et risque d'être inefficace. Dans certains cas toutefois, des écoles secondaires mettent leur DPO à disposition des écoles fondamentales du même P.O.

## 2) Les DPO engagés par un Centre de Gestion

De nombreuses entités dans le Hainaut et la province de Liège ont créé des ASBL « Centre de gestion » pour mutualiser notamment des secrétaires d'entité. Près d'une vingtaine d'entre eux ont titularisé un de leurs membres du personnel pour jouer le rôle de DPO et nous

<sup>1</sup> Le nouvel Extranet du SeGEC propose [une rubrique RGPD](#) dans laquelle vous pourrez trouver de nombreuses ressources et des tutoriels sur le sujet.

<sup>2</sup> APD: <https://autoriteprotectiondonnees.be/>



nous chargeons de les former. Cette stratégie a un avantage majeur : la proximité entre cette personne et les écoles qu'elle connaît bien.

Pour la personne choisie, l'investissement en formation et les expériences acquises seront rentabilisées puisqu'elle sera au service de plusieurs écoles.

### 3) Les DPO engagés par un groupement d'employeur

Le groupement d'employeur Basic+ a engagé trois DPO pour les Centres PMS et près de 300 écoles qui ont déjà fait appel à leurs services. Ces personnes ont toujours une formation informatique ou juridique. Cette formule est efficace car ces DPO spécialisés dans le domaine scolaire pourront apporter un maximum de services en un minimum de temps.

### 4) Les sociétés privées et/ou consultants indépendants

Des offres intéressantes sont proposées par le secteur privé mais leur prix est toujours au moins deux fois supérieur au prix coûtant proposé par l'ASBL Basic+.

\*\*\*

Si vous n'avez pas encore engagé de DPO et ne savez pas quelle formule choisir, je vous invite à me contacter. Je vous aiderai à faire votre choix et répondrai à toutes les questions que vous vous posez.

Des formules de mutualisation existent. N'hésitez pas non plus à nous interroger à ce propos.

Jean-Paul Bihin

[jeanpaul.bihin@segec.be](mailto:jeanpaul.bihin@segec.be) 02 256 70 24

---

<sup>3</sup> DPO : Data protection Officer, acronyme anglais pour Délégué à la protection des données



# L'école, au cœur des enjeux environnementaux



La thématique commence à s'imposer d'elle-même dans les écoles, non seulement à travers l'actualité de ces derniers mois : inondations, épisodes climatiques externes, 6<sup>ème</sup> rapport du GIEC...

mais aussi par l'intérêt croissant d'élèves sensibilisés par les médias et les réseaux sociaux, et pour qui s'interroger sur les questions environnementales s'impose de façon urgente. Face aux enjeux environnementaux, le rôle de l'enseignement est essentiel : transmettre des connaissances bien sûr, mais aussi sensibiliser et conscientiser chacun.e à l'importance de passer à l'action.

## Le pouvoir d'agir

Quelle priorité donner aux enjeux environnementaux, aux questions de transition face aux sollicitations diverses de l'école et aux injonctions politiques et sociales qui se multiplient ?

De nombreux défis sont à relever, les priorités à traiter au quotidien sont multiples, reléguant les questions environnementales au bas de la liste. Et cependant, lorsqu'on écoute le discours des scientifiques, il semble urgent de placer ces questions dans le top de nos priorités car c'est l'existence même de notre société actuelle qui est remise en question.

N'est-ce pas précisément le rôle de l'école de s'orienter vers les générations futures ? Dès lors, comment favoriser l'intégration de ces questions, tant au niveau de la gestion des institutions (bâtiments, mobilité, alimentation, énergie...) que dans le contenu des enseignements ? Si on part de l'expérience des élèves, on peut aborder les sujets environnementaux de manière pédagogique et formative dans tous les cours. Cela implique pour les membres de l'équipe éducative de se former à ces enjeux complexes, de débattre en équipe pour dépasser l'approche fragmentée, d'élargir les points de vue en organisant, par exemple, des partenariats avec des associations environnemen-



tales extérieures à l'école, de réfléchir à son organisation en tant qu'établissement scolaire pour cheminer vers une école durable.



Lors de l'université d'été du SeGEC, dédiée à l'école au cœur des transitions, Benoît Galand, Docteur en psychologie à l'UCLouvain, a dégagé quatre objectifs à se fixer si l'école veut s'inscrire

dans cette dynamique. Il s'agit tout d'abord d'intégrer dans tous les cours l'analyse des enjeux écologiques et sociaux, de stimuler ensuite l'esprit critique face à une situation complexe, pour en percevoir les enjeux et dégager la pertinence de l'action à entreprendre, de savoir coopérer pour se donner les moyens d'atteindre les objectifs fixés et enfin, de développer le pouvoir d'agir à son échelle.

Ces objectifs s'inscrivent dans une synergie et impliquent tous les acteurs de l'école. Le conseil de participation, organe représentatif de tous les acteurs de la communauté scolaire, pourrait être un lieu privilégié de cette réflexion. Certains établissements commencent par ailleurs à faire évoluer leurs projets d'établissement en fonction de cette nouvelle donne.

L'expérience montre que pour y arriver, il faut s'entourer. Heureusement, les écoles, les P.O., les directions ne sont pas seuls. Les Régions mettent à disposition des stratégies d'éducation relatives à l'enseignement, des projets (<https://www.bewapp.be/>), accompagnements de pro-

jets (<https://www.wallonie.be/fr/actualites/lancement-du-label-eco-schools-wallonie>), outils pédagogiques... Une série d'associations (<https://reseau-idee.be/> - <https://www.entraide.be>) peuvent venir en aide pour monter des projets à long terme. Les services du SeDESS (<https://pastoralescolairebxlbw.net/ecologie-integrale/>) mettent également leurs ressources et compétences à disposition.

### Une convergence à tous les niveaux

Il n'y a pas de contradiction entre l'intégration des questions de transition et le mandat que l'on a en tant que professionnel de l'éducation. Dans son décret du 1er juillet 2021 organisant une coordination et un renforcement des actions de la Communauté française en faveur d'une transition écologique, la Communauté française a voulu mettre la transition écologique au cœur de son fonctionnement.

Les traditions spirituelles et religieuses de notre réseau peuvent apporter des ressources face à ces enjeux.

L'encyclique Laudato Si, parue la même année que la conférence de Paris de 2015 sur le changement climatique, fait aussi la part belle à la conversion écologique: «L'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Elle tend à inclure une critique des mythes de la modernité et à s'étendre aux différents niveaux de l'équilibre écologique: niveau interne avec soi-même, niveau solidaire avec les autres, niveau naturel avec tous les êtres vivants, niveau spirituel avec Dieu.»



Le SeGEC a également revu dans cette perspective le texte de « Mission de l'école chrétienne » avec l'insertion d'un paragraphe explicitement consacré au respect de la nature: « Enfin, orientés par le souci des générations futures, nous faisons de la transformation de notre rapport à la nature un enjeu éducatif majeur. Nous désirons contribuer au développement d'une conscience de l'impact de nos comportements et de notre responsabilité humaine à l'égard du reste du monde vivant et de l'environnement naturel. La justice climatique, la défense de la biodiversité, la lutte contre la pollution, la parcimonie dans l'usage des ressources, font partie intégrante de notre projet éducatif dès l'école maternelle, jusqu'aux ultimes degrés du parcours scolaire. »

Par ailleurs, utiliser les activités écologiques comme porte d'entrée pour les apprentissages apporte beaucoup de choses dans le métier d'enseignement: un alignement avec les valeurs de nombreux jeunes et parents, un dépassement des découpages sectoriels et disciplinaires, une motivation accrue des élèves et un dynamisme de classe plus positif à travers des projets collectifs, ainsi qu'un sentiment de bien-être à s'engager dans l'action.



### Revisiter les mythes de la modernité

Le défi est énorme et nécessite d'accepter la patience du temps, de tenir bon. Pour parvenir à penser autrement, il faut revisiter les imaginaires: dans une société clivante, sachons

admettre que l'interdépendance est source de vie, qu'on a tous quelque chose à donner mais aussi à recevoir, soyons prêts à nous laisser traverser et déplacer par l'avis de l'autre. Il n'y a pas de place pour la relation dans la maîtrise, le contrôle, mais bien dans le lâcher prise. Lâcher prise ne signifie pas ne pas agir mais agir de manière à laisser faire les autres avec soi et accepter de ne pas connaître le résultat d'avance. Tant qu'on n'est pas prêt à accueillir l'inattendu, on risque de passer à côté de l'essentiel.

L'écologie intégrale est une invitation à la joie: on peut vivre différemment, et cette vie différente est porteuse de joie.

*Caroline Belle et Michel Colling, conseillers de la Cellule de Soutien et d'Accompagnement / Enseignement secondaire*





### « Puisqu'il faut changer les choses, aux arbres, citoyens ! »

*Emmanuelle Florent, directrice de l'Institut Sainte-Anne de Florenville, était l'invitée de l'Université d'été du SeGEC*

*pour témoigner de la manière dont son établissement a fait des enjeux environnementaux une priorité. Nous l'avons rencontrée pour Un pas plus loin.*

### Emmanuelle Florent, comment est née l'idée d'intégrer les questions environnementales au sein de votre établissement ?

Tout est parti il y a quatre ans d'un travail sur le projet d'établissement, en se posant la question : quelle école voulons-nous, ici à Sainte-Anne ? L'école était alors en perte d'effectifs et avait une urgence à se requestionner : Que se passe-t-il et qu'avons-nous envie de proposer ? Nous avons déterminé quelles étaient nos priorités et d'autre part, quels étaient nos aspirations et nos rêves. Un comité de pilotage restreint a dégagé 12 points essentiels, dont la dimension écologique. Tous les points sont intimement liés, il est essentiel d'englober cette dimension écologique dans un ensemble. On ne peut pas s'intéresser à l'écologie et à la planète sans une dimension sociale, une dimension humaine et une dimension plus spirituelle. Tout est lié. Par exemple, dans le cadre de la dimension écologique (point 10. Éduquer à la santé, au développement durable, à la citoyenneté et à la culture), on fait entrer des associa-

tions dans l'école et on travaille avec le tissu local (point 6. S'ouvrir au monde et ouvrir l'école sur le monde). Ces 12 points nous permettent aussi de ne pas nous éparpiller dans des actions séparées qui ne sont plus suffisamment ancrées dans du sens. En regard de chaque point, il y a une citation. Celle pour le point 12 est de Yannick Noah : « Puisqu'il faut changer les choses, aux arbres, citoyens ! ». Nous voulions un projet qui soit lisible et que les gens aient envie de lire.

### Quelles initiatives ont vu le jour ? Avec quels appuis ?

De là est née notre Eco-team, grâce à des associations. Nous avons fait appel à l'ASBL Coren (<https://coren.be>) et nous avons travaillé à la labellisation de l'école « Agenda 21 scolaire », devenue aujourd'hui « École durable ». Le fait de travailler avec une association est certes rigoureux et énergivore, mais cela donne une ligne de conduite, permet d'avoir des idées, des liens avec d'autres établissements, en fin de compte, de grandir dans nos actions. Travailler avec une association a été salvateur, nous avons rencontré les membres de Coren plusieurs fois et ils reviennent pour voir si notre labellisation est toujours d'actualité ou pas. Ce qui est aussi intéressant, c'est que nous nous inscrivons dans les objectifs de développement durable de l'ONU, cela aussi donne du sens. Il ne s'agit pas que de la dimension écologique, c'est vraiment toute une dimension de respect de l'élève, de développement de l'élève, avec une multitude de thématiques pouvant être abordées : la faim dans le monde, mais aussi le bien-être et la santé de l'élève dans l'école, une



éducation de qualité... Finalement, notre label « École durable » rejoint les 12 points de notre projet d'établissement.

L'Eco-team est un petit groupe qui gère le développement durable au sein de l'école mais aussi en dehors. Chaque année en octobre, des ambassadeurs de l'Eco-team sont élus par leurs pairs et s'investissent au plan plus écologique de la vie scolaire. Par exemple, une fois par semaine, ils collectent les poubelles dans les classes et trient ensemble, sous la coordination de l'économe, qui porte la cellule. Les élèves de première année ont été ramasser les déchets dans Florenville et l'école participera le 8 octobre à une manifestation Wake Up for Climate (<https://www.cncd.be/reveil-climatique-2021>), destinée à crier l'urgence climatique dans la localité. Dans le cadre des activités complémentaires du vendredi, les élèves du premier degré participent à des ateliers tournants de huit semaines, notamment un atelier Sciences – Environnement, au travers duquel les participants s'occupent d'un nichoir connecté, de deux ruches dont ils récoltent le miel, cultivent une petite serre, entretiennent une mare... Les jeunes, comme les adultes, ont besoin de concret, de voir le résultat. D'autres actions ponctuelles ont lieu, telles que des groupes de réflexion, et les thématiques environnementales sont balayées au sein des cours à travers l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, comme cela figure dans un document remis chaque année par les professeurs à la direction.

L'école est inscrite depuis deux ans dans un projet « École plus propre » (<https://www.bewapp.be/ecoles/label-ecole-plus-propre/>), pour le-

quel elle a reçu un label l'année dernière. L'établissement a pu compter sur l'aide d'Idelux dans le domaine de la gestion et du tri des déchets, dans la perspective du zéro déchet. Cela nécessite de poser des actes en cohérence, qui ne sont pas toujours populaires, comme le remplacement des softs dans les distributeurs par de l'eau d'abord, et les distributeurs de bouteilles d'eau en plastique par des fontaines à eau ensuite, en demandant aux élèves de venir avec leur gourde. Cela fonctionne et personne ne veut revenir en arrière, même si la gestion des déchets reste un combat.

Mais la réflexion doit aller plus loin : que peut-on proposer comme excursions respectueuses de l'écologie ? Est-ce qu'on part encore en avion en voyage de rhétos ? Un autre point de vigilance consiste à doser les actions, voire parfois à dire non, pour ne pas épuiser les quelques personnes porteuses du projet, et à rappeler à toute l'équipe éducative de jouer le jeu. Dès lors, une labellisation est perçue comme une récompense et une reconnaissance des actions de l'école qui s'avère bénéfique à son image.

En partenariat avec la Maison des Jeunes et la Commune de Florenville, l'école a répondu à l'appel à projet européen sur le climat « Mindchangers » (<http://www.educationpermanente.cfwb.be/index.php?id=18471>). En cas de réponse positive, des élèves participent pendant un an à plusieurs week-ends de réflexion sur le climat, d'où germeront des actions concrètes pour l'école. Cela fait sens que tout le monde prenne ses responsabilités et de pouvoir se reposer sur des partenaires qui vont travailler avec nos jeunes.



### **Quel message auriez-vous envie de transmettre à vos collègues en réflexion sur ces questions ?**

Il faut oser se lancer, il faut croire au potentiel de chaque école, sentir vers quoi on peut aller en fonction de l'identité de chaque école. La question de l'environnement est très vaste, on ne sait pas tout faire. Il faut être créatif, se recentrer pour éviter de s'éparpiller, et surtout accepter que tout soit très lent. Il faut être idéaliste, voire utopiste peut-être. Comme le colibri, faire sa part, croire qu'on peut remplir l'océan avec une cuillère, sinon on n'entreprend rien.

Il faut croire en nos jeunes, leur redonner du sens. «Quand la jeunesse se refroidit, c'est le monde entier qui claque des dents» . Les

jeunes ont besoin d'authenticité et qu'on les engage dans cette réflexion, besoin de balises et de paroles vraies. La dimension écologique est un axe par lequel on peut entrer pour leur apporter un message d'espérance et d'action. Elle permet de faire vraiment son travail d'éducateur.

Enfin, et peut-être surtout, il ne faut pas avoir peur de parler à nos jeunes de spiritualité et de recherche personnelle, ils en ont besoin et cette dimension écologique est fort liée à cela. Le dernier point de notre projet d'établissement, «développer sa vie intérieure et devenir qui tu es» , est peut-être l'essentiel. Si après quatre ans, nous sommes encore en période de germination, l'essentiel n'est-il pas finalement que chaque jeune devienne ce qui germe au fond de lui?

*Propos recueillis le 01/10/2021  
par Michel Colling*



# La souffrance au service de... l'équipe enseignante

« Quinze heures trente, la cloche sonne... C'est l'heure!!! Je quitte les enfants. Peut-être joueront-ils au ballon dans la cour, courront-ils vers leurs parents, je n'en sais rien. Si seulement ils pouvaient savoir combien ils sont importants, combien je les aime. J'aime mon métier! Mais maintenant, il est quinze heures trente-cinq. Une fois encore, cette porte, je la franchis le ventre noué et la gorge serrée. Durant d'interminables heures je souffre de la même affection: "l'incompétence absolue". Ce trente-trois tour scolaire, il tourne, tourne encore et encore depuis des années: "tu ne respectes pas les consignes, tes préparations ne sont pas bonnes, ta classe n'est pas attractive, tu ne rencontres pas les parents..." Tous ces "tu ne", aujourd'hui c'est moi. Je ne suis ni bonne enseignante, ni employée modèle et encore moins une collègue fréquentable et appréciée. Aux remises en question personnelles succèdent les formations, les accompagnements, les inspections. Rien à faire, le constat est toujours le même: nulle, nulle et nulle... »

C'est dans ce contexte de "nullité partagée" que nous nous rencontrons il y a, maintenant quelques années.

## L'enfance « oubliée » .

« A l'époque, j'étais proche de mon petit frère Vincent et de ma petite sœur Rosalie. De cette période je ne garde que très peu de souvenirs. Il me semble, aujourd'hui, que nous étions heureux mais, je n'en suis pas certaine. Et puis, c'est après que tout a commencé! »

A de nombreuses reprises, Alexandra s'excusera d'avoir « oublié » et dit éprouvé une immense gêne d'être incapable de se souvenir (Sommes-

nous en devoir de nous souvenir? N'est-il pas quelques fois nécessaire et salvateur d'égarer quelques événements passés?)

« Incapable! Voilà, je l'ai dit. Aussi loin que je me souviens, on m'a toujours dit que je n'étais pas à la hauteur et cela continue encore aujourd'hui. »



L'incapacité, vécue ou ressentie, une première opportunité nous est offerte de nous apprivoiser.

### L'adolescence « égarée ».

« C'est, excusez-moi, c'est compliqué. Vous savez, ou peut-être l'avez-vous deviné, mais ma maman était folle. Pas un peu folle, non, complètement folle. Elle était schizophrène. A 12 ans, j'avais compris que je devais m'occuper des deux petits. Et puis, un jour c'est arrivé lorsque j'avais 14 ans, maman s'est suicidée. »

Alexandra abordera longuement la disparition de sa mère ainsi que ses répercussions (alcoolisme paternel, régressions multiples du frère...). La traversée ne fut pas de tout repos. Ballotée entre un rôle de mère de substitution et celui d'adolescente incapable (aux yeux du père), elle grandira en compagnie de ses 2 fidèles alliées que sont la peur et la culpabilité.

### L'adulte « incapable »

« Aujourd'hui, j'enseigne depuis une dizaine d'années et j'ai apprécié chaque classe. Avec les enfants, je me sens bien. Mes collègues, je les aime bien aussi, mais avec eux c'est plus compliqué. J'ai fréquemment l'impression de ne pas être à la hauteur. Je suis incapable de dialoguer calmement avec les parents d'élèves, je stresse lorsque je présente mes préparations et mes projets en réunion. C'est le bazar dans ma tête, tout est confus et tous mes repères s'envolent. Pourtant, et j'espère que vous me croyez, j'aime

mon métier et je travaille énormément pour y arriver. Après tant de formations, d'inspections et d'accompagnement divers, je n'y arrive toujours pas.

Voici une entrée en matière un peu étrange et abrupte, mais elle a le mérite d'ouvrir la réflexion à la complexité. Dans ce témoignage, on ne peut faire l'économie d'interroger les rapports entre l'enseignant en souffrance et l'équipe, l'école, du point de vue des troubles de la relation ou du lien à l'autre, au temps, à l'espace. Ces difficultés ont souvent leur origine dans un vécu d'insécurité (souvenez-vous de l'histoire d'Alexandra) parfaitement compatible avec une équipe soutenance ou une direction cadrante.

Plus que de la défaillance du cadre, qui peut, bien sûr, être présente, ou du manque de soutien, il est surtout question de la capacité d'une équipe ou des collègues à sécuriser l'un des leurs. Toutefois, l'entreprise est parfois, il est vrai, extrêmement difficile.

Chaque situation est différente, mais il y a des constantes qu'il est primordial de connaître si on ne veut pas, malgré nous, majorer les difficultés. Il faut toujours se méfier de soi lorsque l'on commence à être affecté par une situation douloureuse, car nous ne faisons pas alors les choix les meilleurs. Il va falloir compter avec les équipiers de ces enseignants en souffrance, qui n'ont pas de leçon à entendre de notre part, et avec lesquels le travail d'alliance est primordial, même s'il est parfois difficile. Ces collègues ne



voient pas la même chose que nous. Cela est légitime puisque nous ne sommes pas dans la même logique.

Pour se comprendre, il est indispensable de construire une logique commune en s'écouter. Construire une alliance peut prendre beaucoup de temps, elle peut rester fragile, et il n'y a pas pire chose que de rester campé sur nos certitudes et sur nos convictions. La difficulté attaque l'enseignant, les autres professionnels (collègues et intervenants) ne peuvent jouer les héros qu'ils ne sont pas, sans immanquablement le culpabiliser. La condition du partenariat est l'humilité, le respect de la parole de l'autre et l'adhésion à un projet commun, ici le bien-être de l'équipe.

Lorsqu'on travaille ensemble, il est indispensable de s'appivoiser. S'appivoiser, c'est regarder, écouter, attendre, faire un pas de côté, tendre des perches, laisser un peu faire, comme dans la réalisation d'un tableau où chaque coup de pinceau s'envole afin de permettre à l'oeuvre finale d'apparaître.

Nous appivoiser suppose trois conditions: un risque entre les partenaires, la volonté de créer un lien et le désir de le transformer en lien de confiance. Beaucoup de situations difficiles deviennent invivables pour tous parce que le partenariat se transforme en un huis clos malsain où les jugements sur les uns et sur les autres deviennent des jeux de réconfort dangereux (jeux d'alliances). Face à la difficulté, les groupes fragiles se clivent souvent. L'équipe parvient à résister plus facilement quand les personnes ont appris à travailler ensemble et sur un pied

d'égalité autour d'un projet.

Cette histoire, nous l'avons redécouverte et réinterprétée non pas sous l'angle de la souffrance, de la tristesse, ou encore de l'incapacité mais bien sous celui de la compétence, de l'originalité et du sens. Cette quête de «sens» n'est pas seulement un travail de l'esprit. Elle se fait nécessairement dans la relation avec les autres. Notre rôle d'intervenant est d'abord et avant tout de favoriser, par notre ouverture, une rencontre humaine où la reconnaissance et l'acceptation de la souffrance existentielle peuvent être envisagées comme compatibles avec un certain bonheur.

La réalisation de soi, celle de la personne, ne se fait pas sans épreuves et difficultés. Nous ne prenons conscience de notre vulnérabilité ou de notre précarité bien souvent que dans la souffrance. C'est pourquoi, que nous soyons enseignants, éducateurs, parents, collègues ou encore intervenants, nous devons considérer comme un moment privilégié la rencontre avec des personnes qui touchent du doigt leur fragilité et leur difficulté à s'intégrer dans un groupe d'appartenance. Nous avons à nous interroger avec nos clients et collègues sur les avantages et inconvénients de chaque système. Non pas nous interroger par simple amour du questionnement, mais pour mieux nous inscrire dans un projet de vie et nous cerner nous-mêmes. La souffrance nous offre la possibilité de questionner le sens de notre vie, de voir celle-ci comme un projet d'échange avec les autres dans une co-construction à des groupes d'appartenance.

**Laurent George**  
MédiNam



# Les formations modulaires...

## Où en sommes-nous ?

Cette année, la FoCEF organise 30 formations modulaires renseignées dans le catalogue. Celles-ci visent le développement de compétences professionnelles individuelles des enseignants de l'enseignement fondamental.

Quelques places sont encore disponibles au sein de certaines d'entre elles.

| Formations  | Place(s)<br>disponible(s) |
|---|---------------------------|
| <b>41002</b> Aménagements scolaires: en route vers la pédagogie universelle et les classes inclusives (hybride)<br><b>Public cible: acc.-P6</b>                           | 9                         |
| <b>41003</b> Evaluer pour former: cibler les difficultés et les forces de l'élève à l'aide d'outils d'évaluation formative innovante<br><b>Public cible: acc.-P6</b>      | 1                         |
| <b>41004</b> Construire des séquences d'apprentissage efficaces en maternelle afin de structurer les apprentissages et laisser des traces<br><b>Public cible: Acc.-M3</b> | 10                        |
| <b>41010</b> Mettons du sens dans les opérations et devenons des calculateurs éclairés!<br><b>Public cible: P3-P6</b>   | 11                        |



|  |    |
|--|----|
| <b>41011</b> Comprendre l'apprentissage des nombres et des opérations chez nos jeunes élèves<br><b>Public cible: acc.-P2</b> | 2  |
| <b>41016</b> Les technologies au service du parler et de l'écouter<br><b>Public cible: M3-P6</b>                             | 6  |
| <b>410161</b> Créations et activités musicales avec des objets sonores<br><b>Public cible: acc.-P6</b>                       | 8  |
| <b>Hors temps scolaire</b> <b>Webinaire</b>  | 50 |
| <b>41023</b> Une tablette en classe pour quoi faire? Découverte<br><b>Public cible: acc.-P6</b>                              | 6  |
| <b>41026</b> Du clic au dé-clic! Les plus-values numériques dans les apprentissages<br><b>Public cible: P2-P6</b>            | 8  |
| <b>41027</b> Mettre en oeuvre la philosophie du nouveau programme de religion<br><b>Public cible: acc.-P6</b>                | 6  |

### 3 formations et 3 webinaires réservés pour les référents numériques

|  |    |
|--|----|
| <b>41011</b> Comprendre l'apprentissage des nombres et des opérations chez nos jeunes élèves<br><b>Public cible: acc.-P2</b> | 2  |
| <b>41016</b> Les technologies au service du parler et de l'écouter<br><b>Public cible: M3-P6</b>                             | 6  |
| <b>Hors temps scolaire</b> <b>Webinaire</b>  | 25 |
| <b>71904</b> Utiliser efficacement un outil de présentation: Genial.ly   |    |



|   |           |    |
|---|-----------|----|
| Hors temps scolaire   | Webinaire | 25 |
| 71905 Quel matériel choisir pour intégrer le numérique dans les apprentissages?   |           |    |
| Hors temps scolaire   | Webinaire | 25 |
| 71906 Découvrir un outil de différenciation pour les élèves à besoins spécifiques |           |    |

**N'hésitez pas à revenir vers la FoCEF pour plus d'informations.**

[focef.nalux@segec.be](mailto:focef.nalux@segec.be)





ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE  
SECONDAIRE | FORMATION

Malgré la distance, ces derniers mois ont été riches en créativité, découvertes, collaborations et formations numériques en tous genres. Nous pouvons nous féliciter pour toute cette réactivité, tant dans les écoles que dans notre vie quotidienne.

Cette nouvelle modalité a montré un grand nombre d'avantages en termes de temps, d'économie, d'écologie, d'efficacité aussi. Mais elle a également rappelé que de vraies rencontres sont nécessaires souvent. Rencontrer d'autres professeurs, éducateurs, directions et échanger sur son quotidien, ses pratiques, sont d'inestimables sources d'apprentissage.

Le Cecafoc veille à votre développement professionnel également hors des murs de l'école.

Ci-dessous, vous trouverez quelques formations organisées à la Maison diocésaine de Namur et ouvertes à tous.

Un descriptif détaillé de ces formations et un programme plus complet des formations organisées dans l'ensemble des diocèses est disponible à l'adresse suivante :

<http://lenseignement.catholique.be/cecafoc/>

### **Comprendre les élèves à besoins spécifiques pour mieux les accompagner**

avec **Perrine Bigot** (code session : 21nam010a) : les 18 et 19 novembre 2021

### **Gestion comportementale de la discipline scolaire - prévention - autorité – cadre**

(nouvelles dates) avec **Emmanuel Rihon** (code session : 21nam012c) : 4 mercredis après-midi : 12 janvier, 26 janvier, 02 février et 09 février 2022

### **Les aménagements raisonnables, oui mais comment les mettre vraiment en pratique et différencier ?**

Avec **Danielle Henuset** (code session : 21nam021a) : les 12 janvier et 23 mars 2022

### **D'autres projets sont en cours d'élaboration !**

De plus, si vous identifiez, en école, des besoins de formations plus individuels, n'hésitez pas me contacter pour que nous analysons ensemble la possibilité de les organiser.

Au plaisir de vous former,  
Sylvie Delbrouck  
[sylvie.delbrouck@segec.be](mailto:sylvie.delbrouck@segec.be)



Ce 30 novembre, nous vivons notre journée traditionnelle de respiration pour les directeurs du secondaire et du fondamental. Vous avez pu découvrir l'invitation dans ce numéro d'« Un pas plus loin ». Nous serons en compagnie de J.M Longneau pour aborder le thème des choix difficiles. En guise d'introduction à cette journée, pour nous mettre déjà en appétit et en réflexion, voici un article divisé en quatre approches bien différentes déclinées sous l'œil de chacun.

## Sous l'œil d'Alain Marchandise : Prendre de bonnes décisions ? Un chemin semé d'embûches

Prendre des décisions justes, bonnes n'est pas chose facile, chacun d'entre nous a pu en faire l'expérience.

Avez-vous pensé que vous pouviez être amené, à votre insu, à prendre des décisions que vous n'auriez pas prises si vous aviez pris la peine d'y réfléchir. Quels sont donc ces conditionnements ?

Petit détour par les biais cognitifs, ces raccourcis du cerveau, qui faussent notre perception des informations.

- Il semblerait que nous ayons tendance à ne rechercher que les informations qui viennent confirmer nos certitudes, ignorant celles qui pourraient les remettre en cause. C'est le **biais de confirmation** !
- Il semblerait que nous ayons tendance à considérer comme référence notre pre-

mière impression. C'est le **biais d'ancrage mental** !

- Il semblerait que nous ayons tendance à ne privilégier, par facilité, qu'une seule caractéristique d'un sujet et que celle-ci influence alors la perception générale que nous en avons. C'est l'**effet de halo** !
- Il semblerait que nous ayons tendance à prendre davantage en considération les informations ou expériences négatives que les positives. C'est le **biais de négativité** !
- Il semblerait que nous ayons tendance à ne considérer que les informations immédiatement disponibles à notre esprit, pour peu que nous les jugions probables et fiables. Ce qui nous permet de gagner du temps. C'est le **biais de disponibilité** !
- Il semblerait que nous évitions ou ne prenions pas en compte les options pour lesquelles nous avons peu d'informations, préférant la solution ayant une issue favorable connue, au détriment des autres solutions pour lesquelles les issues ne sont pas connues ! C'est le **biais d'ambiguïté** !
- Il semblerait que nous interprétions les situations en fonction de notre expérience, nos valeurs, nos centres d'intérêt, notre situation sociale. C'est le **biais de perception sélective** !
- Il semblerait que nous soyons naturellement opposés au changement, toute nouveauté étant perçue comme engendrant plus d'in-



convénients que d'avantages. C'est le **biais de statu quo** !

- Il semblerait qu'il nous est difficile de revenir sur une décision qui n'est plus la bonne. C'est le **biais de l'aversion à la perte** !
- Il semblerait que naturellement nous croyons que les autres sont de notre avis, sans pour autant l'avoir vérifié. Nous serons ainsi tentés de prendre une décision impliquant d'autres personnes, en risquant que celle-ci ne soit jamais appliquée, faute de consentement. C'est le **biais de faux consensus** !

Alain Marchandise

## Sous l'œil de Laurence Fourrier Le fabuleux destin des choix quotidiens

Le serveur va arriver. Les yeux plongés sur la carte, je n'arrive pas à trancher. Entre la sole meunière et la brochette d'agneau. Et puis, cela fait si longtemps que je n'ai pas mangé un bon américain frites. Il est là, son carnet à la main. Impatient mais souriant. Chaque convive a donné son choix. Je sens son regard posé sur moi. J'hésite. En donnant ma commande, je la regrette, je change et puis non. Je sens que je serai déçue. J'aurais dû prendre la troisième solution. Quel est donc cet étrange mécanisme qui s'opère en moi pour une décision si futile ? Avez-vous, tout comme moi, cette difficulté à opérer ces petits choix ? Assez étrangement, il me serait bien plus facile de commander le plat de mon amie ou mon enfant.

Mis à part la digestion rapide, efficace ou douloureuse, ma vie ne risque pas d'être différente. Ce n'est pas comme d'autres minuscules décisions qui vont bouleverser (ou non) ma journée, ma semaine, ma vie ! Dire oui ou non à un match amical de basket et y rencontrer mon mari, qui ne fut vraiment pas un bon mari, prendre à gauche et se garer dans une rue inhabituelle pour retrouver sa voiture emboutie par un jeune trop fêtard du vendredi soir.

Paradoxalement, je me sens mieux armée pour les grandes décisions. Peut-être simplement par la prise de conscience de leur portée. Je prends alors davantage le temps d'imaginer les répercussions sur ma personne et sur les autres. Je me mets à leur place et à la mienne. J'analyse, je rêve, je compte, je compare. Il m'arrive encore même de tracer deux colonnes (ou trois s'il y a un troisième plat ^^) et relever les points positifs et négatifs.

Evidemment, c'est lorsque plusieurs solutions acceptables se proposent à moi. Parce que là, tout en vous écrivant et en réfléchissant, me vient en tête l'horrible scène du film « Le choix de Sophie » ayant donné naissance à l'expression. Le choix impossible. Car aucune des solutions n'est vivable. Choisir entre ses deux enfants...

Heureusement, même si je suis parfois confrontée à un réel dilemme, les différentes possibilités comportent certains avantages, des améliorations du quotidien ou de petites éclaircies.

Choisir l'école de son enfant, choisir un plat au restaurant, choisir de louer ou acheter, choisir



ses vêtements le matin, choisir un itinéraire, choisir ses vacances, choisir la sécurité ou l'aventure... Les choix sont tellement nombreux au cours d'une journée et au cours d'une vie. Ils prennent le temps d'une réflexion profonde ou d'une intuition. Ils sont souvent pesés et repesés lorsqu'ils emmènent avec eux d'autres personnes. Ils nous font vivre d'empathie ou parfois de folie. Et souvent, ils nous livrent des conséquences inattendues, de réelles surprises ou de grandes déceptions.

Et vous, quels sont vos choix difficiles ?

Laurence Fourier

## Sous l'œil d'Isabelle Vandersmissen : Savoir décider, un atout gagnant !

### Un outil pour apprendre à choisir et à décider, selon la méthode PRH

En voici un bref résumé \*\*.

Prenons un exemple concret : Judith sort des études et elle postule dans des écoles secondaires comme professeur de religion. Le 30 août, elle reçoit 2 propositions. Chacune de ces propositions présente des aspects aux avantages différents. La première école proposée se situe à 10 km de son domicile mais en plein centre-ville. Elle y aurait un horaire complet. C'est un collège d'enseignement général, réputé dans la région. Les élèves qui fréquentent l'établissement sont pour la plupart issus de « bonne famille ». La seconde école se situe à 32 km de son domicile et est à l'écart de la ville, dans un cadre arboré et facilement accessible.

C'est un établissement technique et professionnel proposant une grande diversité d'options. Elle y aurait un trois quarts temps. Le public est très mélangé et est riche au point de vue culturel. Il y a environ 70 % de musulmans.

Laquelle choisir ? Comment Judith peut-elle procéder pour choisir celle qui lui conviendra le mieux ? Elle doit donner sa réponse pour le lendemain 10h au plus tard.

La méthode PRH propose tout d'abord d'analyser la situation à la manière d'une cartographie, c'est-à-dire de poser sur papier tous les éléments objectifs de chacune des options (exemples : la proximité de l'école, le contexte, le type d'enseignement...) Ensuite, de prendre en compte nos réactions face à ces différents éléments.

Concrètement, quelles sont les questions à se poser à soi-même qui pourraient éclairer mon choix ? Par rapport à la situation de l'école : est-il très important pour moi d'être le plus près possible de mon domicile ? De ne pas devoir me lever trop tôt ? Est-ce qu'un trajet plus long ne permettrait-il pas un sas entre l'école et ma vie privée ?...

Par rapport au type d'enseignement ? Dans mes stages, j'ai eu l'occasion d'aller dans différents types d'écoles, qu'est-ce que j'ai préféré : l'enseignement technique et professionnel ou le général ? Quels types de cours est-ce que je préfère préparer ? Quels sont les jeunes avec lesquels j'ai le meilleur contact ?....



Dans une deuxième étape, se laisser « bouger » d'une solution à l'autre. C'est l'étape de l'analyse. Quel est mon ressenti face à chaque décision envisagée ? Quelle est mon intuition quand je me projette dans l'une ou l'autre situation ?

Face à quelle situation suis-je apaisée ? Qu'est-ce que je ressens face à ces deux options ? De l'envie ? Du calme ? De la peur ? De l'inquiétude ? De la joie ? De la tension ? De la crispation ? De l'énergie ? Quel est mon ressenti corporel ?

Comment mon intelligence décrypte-t-elle tout cela ?

Quel est le sens de choisir telle situation plutôt que telle autre ? Est-ce qu'elle rejoint le sens pour lequel j'ai voulu être prof ? Quelle est celle qui rejoint le plus ma personnalité ? Mes potentialités ? Quelle est la solution qui me paraît la plus cohérente ? Est-ce que l'idée de suivre telle décision me fatigue déjà ?

Ensuite, on passe à l'étape synthétique. Passer de l'étape « je penche vers telle décision » à l'étape « je décide que... »

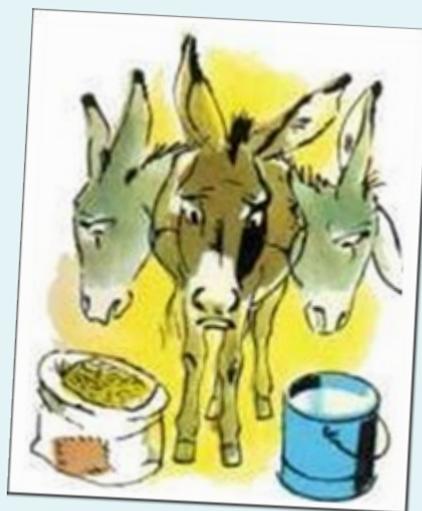
Il y a une étape de validation intérieure à franchir. La bonne décision, c'est celle qui tient compte de tous les éléments en cause, des exigences prévisibles dans sa mise en œuvre ainsi que des conséquences. C'est la décision qui nous relie à notre conscience profonde.

Enfin, il est important de vérifier la décision prise car personne n'est à l'abri d'une erreur

dans son discernement. En vérifiant notre décision, nous pouvons argumenter pour expliquer notre option aux autres. La décision est bonne lorsque la personne ressent de l'apaisement, de la satisfaction car la décision est réaliste. La personne ressent alors de l'enthousiasme pour agir. Une bonne décision nous construit.

\*PRH (Personnalité et Relations Humaines) est une école de formation internationale qui vise le déploiement du potentiel humain. Pour en savoir plus : [www.prh-belgique.be/lecole-prh/](http://www.prh-belgique.be/lecole-prh/)  
\*\*Ouvrage collectif réalisé par PRH-International, Savoir décider, un atout gagnant, Ed. Yoyo-Books, février 2018.

**Sous l'œil de Brigitte Piengeon:  
Si choisir m'était conté...**



**Peut-on vivre sans choisir ?  
La fable de l'âne de Buridan**

Buridan avait un âne, ni plus sot ni plus intelligent que les autres... enfin quoi ! C'était un âne.

Or, voici qu'un soir après une journée de labeur



harassante sous le soleil du mois d'août, son maître le conduit dans son box pour quelques jours de repos bien mérités.

L'abreuvoir est rempli d'eau fraîche et la mangeoire regorge de nourriture. Notre âne s'approche de l'abreuvoir pour se désaltérer, mais au moment de boire, il se dit qu'il a aussi très faim, et qu'il devrait peut-être commencer par croquer un peu de foin.

Au moment de manger son foin, il se ressaisit et se dit que s'il mange il aura encore plus soif et que finalement il ferait peut-être mieux de commencer par boire un petit coup... et ainsi de suite.

Tant et si bien qu'à force d'hésitations, son maître le retrouva quelques jours plus tard, mort de soif ou de faim... ou peut-être des deux.

Gardons-nous de rire de la stupidité de cet âne... beaucoup d'entre nous croient que l'on peut vivre sans choisir.

**Jean Buridan – Philosophe français  
(1292-1336)**



**Romane Lefebvre**  
**«De l'embarras au choix»**  
**(Editions CotCotCot)**

**De l'embarras au choix**

Quelque part,  
L'ennui et...

Une envie à s'aventurer.  
S'ouvrir à l'inconnu,  
Prendre un chemin.

Quelle direction suivre ?  
L'embarras!

Laisser place au hasard,  
Explorer mille et une piste

Se perdre,  
Passer d'une idée à l'autre,

S'élaner sans filet,  
Bifurquer,

Dérailler,  
Oser,

Echouer,  
Rebondir,

Hésiter,

Se jeter à l'eau,

Perdre pied, redoubler d'efforts,  
S'en sortir,

Reprendre son souffle et la route,  
Persévérer,

Ne plus pouvoir reculer,

Se trouver face à un dilemme.

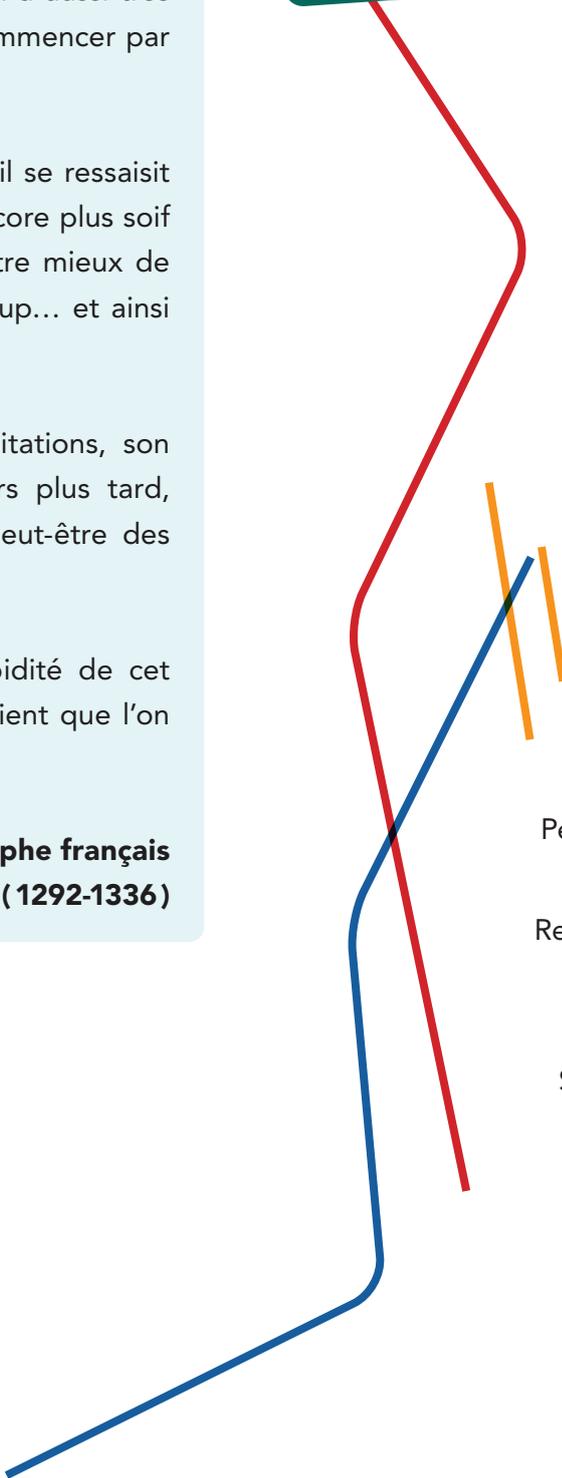
Faire un choix et renoncer.

Avancer à tâtons,

Y voir plus clair.

Porter un nouveau regard.

Quelque part.





# Journée de respiration pour les directions du fondamental et du secondaire

Les choix difficiles  
**Décisions et éthique**



Le mardi 30  
novembre 2021 aux  
Sanctuaires  
Notre-Dame de  
Beauraing,  
rue de l'Aubépine, 12

**Accueil à 09h00 et fin à 15h30**

**Journée en compagnie de Jean-Michel Longneaux**

*Conférence, échanges, appropriations et nouvelles perspectives*

En attendant le plaisir de vous revoir et de partager ensemble un moment convivial,  
nous vous adressons nos cordiales salutations.

L'équipe Oxyterre (Service de pastorale scolaire) [oxyterre@codiecnalux.be](mailto:oxyterre@codiecnalux.be)

Nous vous demandons un paiement de 15 euros pour le repas, à remettre sur place,  
une attestation vous sera délivrée le jour même.

**Merci de nous confirmer votre participation pour le 22 Novembre  
au plus tard, par le biais du formulaire en ligne en cliquant ici : [inscription](#)**



**À NOTER**  
DANS VOS AGENDAS !



### O.A. CODIECNALUX:

Lundi **6 décembre** de **17h00 à 19h30** à la maison diocésaine de l'enseignement (rue de l'Evêché 5, 5000 namur)

### O.A. SPABSC NA:

Mercredi **8 décembre** de **10h00 à 12h30** à la maison diocésaine de l'enseignement (rue de l'Evêché 5, 5000 namur)

### O.A. SPABSC LUX:

Mercredi **8 décembre** de **14h00 à 16h30** à l'institut Saint-Michel (place du château 3, 6840 Neufchateau)

### Accueil des nouveaux présidents et membres de P.O. (page 8):

Mardi **23 novembre** de **18h00 à 20h30** à l'Institut Saint-Laurent (Rue du Viaduc, 6900 Marche-en-Famenne) (**local V 307**)

### Hommage aux directions:

Mercredi **24 novembre** à **14h00 à 17h30** au Collège Notre-Dame de la Paix (place Notre-Dame de la Paix 5, 5101 Erpent)

### Oxylierre, journée de respiration (page 33):

Mardi **30 novembre** de **9h00 à 15h30** au sanctuaire Notre-Dame de Beauraing (rue de l'aubépine 12, 5570 Beauraing)



**Ci-dessous, la liste des articles parus depuis la création d' « Un pas plus loin » avec des hyperliens facilitant l'accès. Ceci vous permettant de retrouver des outils proposés à un moment ou l'autre.**

## Accompagnement des P.O.

- Plan de pilotage et ressources des P.O. ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 10)
- Non Jef, t'es pas tout seul (Stabiliser, renouveler et recomposer son P.O.) ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 14)
- José REDING. Faire chanter l'Évangile dans le quotidien, une quête perpétuelle ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 10)
- Organisation du cours de religion dans l'enseignement fonda... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 16)
- Conseillers en prévention: où en est-on? ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 24)
- J'ai un conseiller en prévention. Quelle relation avec lui en tant que P.O.? Méfiance ou partenariat? Comment l'écouter? ([un pas plus loin numéro 5](#)) (page 10)
- De l'enseignement « spécial » à l'inclusion en Belgique ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 10)
- Besoin de bénévoles dans votre PO ou pour l'école? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 6)
- Réflexions sur le fonctionnement d'un P.O. ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 8)
- Non, Jef, t'es pas tout seul (Ou... un service d'accompagnement en proximité des P.O...) ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 8)

## Conseillers CoDiEC

- ENTITE-ORCE (fondamental) ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 20)
- (IN)FORMATIONS - NIVEAU FONDAMENTAL ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 22)
- Le Conseil de Participation et le plan de pilotage ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 30)
- Conseillers Codiec: un cadastre des interventions ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 10)
- Un accident de travail dans mon école... ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 22)

## Cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)

- Les aménagements raisonnables ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 24)
- Appel au partage EPC et cours de religion ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 24)
- Les réseaux CAPDIRO et CAP CANADA ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 26)
- Le séminaire des directions du fondamental... Ou comment se laisser inspirer autour de préoccupations professionnelles communes... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 36)
- Le numérique: e-management et e-learning ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 29)
- L'hybridation, une clé de l'enseignement du 21ème siècle? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 15)
- Le management transversal et la gestion de projet, des changements de perspective au service de la mise en oeuvre des contrats d'objectifs ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 10)



## FOCEF – CECAFOC

- Du bonheur de se former... ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 34)

## MédiNam

- L'adolescence au service de... l'équipe ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 36)
- Covid-19: De la nécessité d'accueillir les émotions et de faire lien Autrement... ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 18)
- Après le confinement, le déconfinement... Comment en parler? ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 22)

## Oxylierre

- Retour sur les journées de respiration pour les directions du fondamental et du secondaire ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 34)
- Confinée, libérée, jamais je ne crus l'associer ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 26)
- À la rencontre de l'encyclique du Pape François « Fratelli tutti » ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 45)
- C'est la vie ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 24)
- Leçon de choses, par Alain Marchandise ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 20)

## Échos d'ici et d'ailleurs

- La solidarité, c'est classe! ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 44)
- École et surdité : tout un projet ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 46)
-   change Erasmus ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 48)
- Acc  l  rons la transition numérique des écoles! ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 52)
- Une   cole qui fait rêver... dans la réalité! ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 46)
- Ouverture du Centre Ludop  dagogique Des Talents (CLDT) de l'  cole fondamentale Saint-Joseph de Carlsbourg ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 30)
- En parallèle... Le CLDT de l'  cole Saint-Nicolas de Thynes-Lisogne! ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 38)
- ATELIER «Je Gère» au sein de l'I.C.L.Arlon ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 34)
- Une forêt urbaine à la Communauté éducative des Soeurs de Notre-Dame    Namur. Les enfants reprennent contact avec la nature! ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 35)



# L.M.D.P

Langue Maternelle Document Pédagogique

## Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien. Saint-Exupéry, Citadelle

LMDP \* Langue maternelle \* Documents pédagogiques

Les Brèves de LMDP, Revue trimestrielle \* Ressources pour l'enseignement du français au secondaire

Recherche - Échange - Formation - <http://docpedagfrancais.be>

Éditeur : [bradfer.jules@gmail.com](mailto:bradfer.jules@gmail.com)

JULIBEL Le français d'aujourd'hui : Base de données créée à la rédaction de LMDP \*

A ce jour, 11.000 fiches en consultation libre sur <http://julibel.fltr.ucl.ac.be/index.php>

Mode d'emploi : <http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/julibelmodedemploi.html>

Bonjour,

Les Brèves de LMDP de septembre 2021 sont en ligne sur

<http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/breves2109.html>

Ci-dessous, l'édito et le sommaire

Merci de bien vouloir relayer cette information via vos propres canaux de diffusion.

Nous vous souhaitons de tout cœur une rayonnante et fructueuse année scolaire 2021-2022 !

Bien à vous,

Jules Bradfer  
pour la rédaction de LMDP

### Sommaire

#### 1. Du français en petites formes :

Sigles, acronymes, apocopes, aphérèses et autres raccourcis...

#### 2. D'un connaisseur à l'autre...

L'intertextualité depuis janvier 2011

#### 3. Orthographe grammaticale :

Auto- dictée : se prendre en charge...

#### 4. Projet de classe ou projet d'école, ça et là.

### En guise d'édito

(Sous l'intertitre *Apprendre à poser les bonnes questions est préférable à emmagasiner des réponses toutes faites*)

Vers l'an 2000, en Polytechnique, est fondée la nouvelle filière d'application médicale. Je postule (...). Les chercheurs qui accueillent sont disponibles et enthousiasmants. Nous les bombardons de questions, et ils ont parfois le cran d'avouer leur ignorance : « Nous n'avons pas la réponse à cette question, mais nous avons besoin de jeunes gens comme vous pour nous aider, un jour, éventuellement à la trouver. » Et voilà que ces savants nous ouvrent les bras pour que nous nous engagions dans la recherche.

En m'engageant dans cette voie, j'ai dû cesser de penser en ingénieur et apprendre à penser en chercheur.

François Mattei, *Apprendre au XXI<sup>e</sup> siècle*, Calmann-Lévy, 2018, d'après les pp. 71-72.